

# LE RETOUR AU PAYS DE VANGELIE

# ÉGLISE-SOUVENIR DE GRAND PRÉ

Les fêtes de Grand Pré -- Messe solennelle -- Discours -- Bénédiction de la pierre angulaire de l'Eglise-Souvenir.

Le monde est à terre et se lève sur le terrain où s'éleva, sur une légère élévation, et non loin des collines sans pleurs, le sanctuaire de l'ancien évêque St. Charles. Le terrain de Grand-Pré que Monsieur le juge Rivard a si bien nommé le "Pays de la douleur", a quelque chose de réellement impressionnant. Les souvenirs sans doute, y sont pour quelque chose, mais les souvenirs ne sont pas tout. Il y a là de vieux sanctuaires torturés par la tempête. Il y a là les maits que fit construire Winslow pour approvisionnement son monde, mais que la tradition plus délicate que l'histoire a voulu nommer quand même le puits d'Évangéline. Il y a la pierre sur les tombes effacées des anciens; enfin il y a la nouvelle église qui monte à merveille avec ces petites pierres non taillées, et son sillon à terre, les vieilles églises de l'époque. Cela devant servir, Mathieu récemment l'on est en train généralement d'agrandir toutes ces vieilles beautés avec des fleurs, des parterres, et des jets artificiels. Oh! de quelle ne profanons pas Grand-Pré! Encore une fois c'est la bénédiction de la fondation, en faisant la croix, que nous faisons la pierre angulaire de la nouvelle église, une symboles à terre, plate-bandes et autres, sables. Aoutons quelques années quelques années, faisons les allées nécessaires pour faire circuler les voyageurs, faisons des îles, des amphi-théâtres, et si nous ne nous laissons au terrain son allure de tristesse ou lui va si bien!

Et d'abord le voyage! Il se fait très facilement et cela grâce surtout à cette excellente femme organisée par M. Malenfant, et dirigée par Monsieur Crandall, fanfare on lui remarque les meilleurs musiciens de Moncton et Shédiac. Allez donc avec cela ne pas être le bonhomme humeur. Les "chairs" qui sont déjà passés, sont remplis à leur départ de Moncton, on aurait bientôt leur "plein-capot". Tout le long de la route en effet, à Memramouk, à Collette, à Bridge, à Sackville, à Amherst, à Truro, nous arrivons à des lieux et non moins délectables. A New-Brook, le bon père l'Archevêque curé de Soudoune nous réserve une surprise. Lorsque le train entre en gare, c'est au dehors un Ave Marie Stella, la passivité est venue à l'âme qui est venue au passage saluer les défilés. Tandoute manifestation qui impressionne tout le monde.

Et le voyage continue! Certaines personnes qui n'ont probablement jamais vu un "train" signifiant ce qui est un compartiment où le voyageur fatigué peut se coucher ou dormir. Erreur! L'on peut, si l'on n'a pas complètement oublié sa gymnastique, se coucher dans un "pullman" mais s'y reposer, y s'endormir. Les bannis de la "Pie" aussi ne désespèrent pas de se coucher pour le moment. La plupart sont d'anciennes connaissances, et entre connaissances l'on a toujours quelque histoire à se raconter, y compris les bannis de la "Pie" d'aujourd'hui et de son saint-fauche portrait. Un peu plus loin ces messieurs de Kent et Westmorland taquinent un de leurs confrères avec la plus grand entrain du monde. "Mais est-ce que tu es taillé à être un défendeur pénitent avec vicieux. Il t'écote de faire com prendre l'intelligence que l'on exagère, mais tout le monde n'en rie pas moins."

Les bannis ont adopté une autre méthode. Ils ont des cartes, et ils s'en servent. L'on surprend même dans un coin qui jouent avec un entrain si sérieux, tels... "hum! hum! Enfin espérons que tout s'est passé sans incident. On a vu cela dure jusqu'à une heure très avancée. Certain personnage même de "telle respectable" ne peut se décider à escalader la terrible "section d'en haut" que le sort lui a assigné, et passe la nuit au fumoir!

Le Révérend Père Cormier a pris soin de l'annoncer aux délégués que l'arrivée arriverait à 7.30 heures, mais que les cérémonies ne commencent qu'à 10 heures, que tout le monde pouvait se reposer jusqu'à cette heure, etc. Autant avait valu parler à des sourds. Le train est à peine en gare que

tout le monde est à terre et se lève sur le terrain où s'éleva, sur une légère élévation, et non loin des collines sans pleurs, le sanctuaire de l'ancien évêque St. Charles. Le terrain de Grand-Pré que Monsieur le juge Rivard a si bien nommé le "Pays de la douleur", a quelque chose de réellement impressionnant. Les souvenirs sans doute, y sont pour quelque chose, mais les souvenirs ne sont pas tout. Il y a là de vieux sanctuaires torturés par la tempête. Il y a là les maits que fit construire Winslow pour approvisionnement son monde, mais que la tradition plus délicate que l'histoire a voulu nommer quand même le puits d'Évangéline. Il y a la pierre sur les tombes effacées des anciens; enfin il y a la nouvelle église qui monte à merveille avec ces petites pierres non taillées, et son sillon à terre, les vieilles églises de l'époque. Cela devant servir, Mathieu récemment l'on est en train généralement d'agrandir toutes ces vieilles beautés avec des fleurs, des parterres, et des jets artificiels. Oh! de quelle ne profanons pas Grand-Pré! Encore une fois c'est la bénédiction de la fondation, en faisant la croix, que nous faisons la pierre angulaire de la nouvelle église, une symboles à terre, plate-bandes et autres, sables. Aoutons quelques années quelques années, faisons les allées nécessaires pour faire circuler les voyageurs, faisons des îles, des amphi-théâtres, et si nous ne nous laissons au terrain son allure de tristesse ou lui va si bien!

Elle est célébrée par S. Grandeur, Monseigneur LeBlanc, évêque de Jean, et vicarior évêque d'été. C'est, à la première, qui se dit à Grand-Pré depuis 1765. L'on a du tout l'honneur de la déportation: les familles arrachées à leurs foyers, la destruction de leur "Pays de la douleur", les souffrances de l'exil, etc. Et pourtant c'est là le moins criminel qui n'a pas conservé les noms de Lawrence et de ses consœurs. Mais cet autre, celui d'avoir subi, pendant la déportation du Saint-Sacrifice, qui pourra jamais en mesurer toute la terrible portée?

La assistèrent à cette messe sans doute, les déportés, nos ancêtres, ceux de Grand-Pré, et ceux d'ailleurs avec leurs familles missionnaires. L'on se rappelle que la persécution a banni de leur patrie terrestre, mais que notre patronne a bien su guider jusqu'au paradis. Elle assistait la douce Évangéline et son Gabriel, et le vieux notaire de l'église, nos bannis ont conservé les noms Et parions que l'impitoyable forgeron eut toutes les petites du monde à ne pas laisser éclater sa joie.

L'après-midi. "Dès l'après-dîner a lieu la bénédiction de la pierre, par S. G. Mgr LeBlanc, évêque de St-Jean. Cette courte cérémonie est suivie d'une allocution par le Révérend Père Grand-Pré, nos bannis ont conservé les noms Et parions que l'impitoyable forgeron eut toutes les petites du monde à ne pas laisser éclater sa joie.

Le monde est à terre et se lève sur le terrain où s'éleva, sur une légère élévation, et non loin des collines sans pleurs, le sanctuaire de l'ancien évêque St. Charles. Le terrain de Grand-Pré que Monsieur le juge Rivard a si bien nommé le "Pays de la douleur", a quelque chose de réellement impressionnant. Les souvenirs sans doute, y sont pour quelque chose, mais les souvenirs ne sont pas tout. Il y a là de vieux sanctuaires torturés par la tempête. Il y a là les maits que fit construire Winslow pour approvisionnement son monde, mais que la tradition plus délicate que l'histoire a voulu nommer quand même le puits d'Évangéline. Il y a la pierre sur les tombes effacées des anciens; enfin il y a la nouvelle église qui monte à merveille avec ces petites pierres non taillées, et son sillon à terre, les vieilles églises de l'époque. Cela devant servir, Mathieu récemment l'on est en train généralement d'agrandir toutes ces vieilles beautés avec des fleurs, des parterres, et des jets artificiels. Oh! de quelle ne profanons pas Grand-Pré! Encore une fois c'est la bénédiction de la fondation, en faisant la croix, que nous faisons la pierre angulaire de la nouvelle église, une symboles à terre, plate-bandes et autres, sables. Aoutons quelques années quelques années, faisons les allées nécessaires pour faire circuler les voyageurs, faisons des îles, des amphi-théâtres, et si nous ne nous laissons au terrain son allure de tristesse ou lui va si bien!

Le monde est à terre et se lève sur le terrain où s'éleva, sur une légère élévation, et non loin des collines sans pleurs, le sanctuaire de l'ancien évêque St. Charles. Le terrain de Grand-Pré que Monsieur le juge Rivard a si bien nommé le "Pays de la douleur", a quelque chose de réellement impressionnant. Les souvenirs sans doute, y sont pour quelque chose, mais les souvenirs ne sont pas tout. Il y a là de vieux sanctuaires torturés par la tempête. Il y a là les maits que fit construire Winslow pour approvisionnement son monde, mais que la tradition plus délicate que l'histoire a voulu nommer quand même le puits d'Évangéline. Il y a la pierre sur les tombes effacées des anciens; enfin il y a la nouvelle église qui monte à merveille avec ces petites pierres non taillées, et son sillon à terre, les vieilles églises de l'époque. Cela devant servir, Mathieu récemment l'on est en train généralement d'agrandir toutes ces vieilles beautés avec des fleurs, des parterres, et des jets artificiels. Oh! de quelle ne profanons pas Grand-Pré! Encore une fois c'est la bénédiction de la fondation, en faisant la croix, que nous faisons la pierre angulaire de la nouvelle église, une symboles à terre, plate-bandes et autres, sables. Aoutons quelques années quelques années, faisons les allées nécessaires pour faire circuler les voyageurs, faisons des îles, des amphi-théâtres, et si nous ne nous laissons au terrain son allure de tristesse ou lui va si bien!

Le monde est à terre et se lève sur le terrain où s'éleva, sur une légère élévation, et non loin des collines sans pleurs, le sanctuaire de l'ancien évêque St. Charles. Le terrain de Grand-Pré que Monsieur le juge Rivard a si bien nommé le "Pays de la douleur", a quelque chose de réellement impressionnant. Les souvenirs sans doute, y sont pour quelque chose, mais les souvenirs ne sont pas tout. Il y a là de vieux sanctuaires torturés par la tempête. Il y a là les maits que fit construire Winslow pour approvisionnement son monde, mais que la tradition plus délicate que l'histoire a voulu nommer quand même le puits d'Évangéline. Il y a la pierre sur les tombes effacées des anciens; enfin il y a la nouvelle église qui monte à merveille avec ces petites pierres non taillées, et son sillon à terre, les vieilles églises de l'époque. Cela devant servir, Mathieu récemment l'on est en train généralement d'agrandir toutes ces vieilles beautés avec des fleurs, des parterres, et des jets artificiels. Oh! de quelle ne profanons pas Grand-Pré! Encore une fois c'est la bénédiction de la fondation, en faisant la croix, que nous faisons la pierre angulaire de la nouvelle église, une symboles à terre, plate-bandes et autres, sables. Aoutons quelques années quelques années, faisons les allées nécessaires pour faire circuler les voyageurs, faisons des îles, des amphi-théâtres, et si nous ne nous laissons au terrain son allure de tristesse ou lui va si bien!

Le monde est à terre et se lève sur le terrain où s'éleva, sur une légère élévation, et non loin des collines sans pleurs, le sanctuaire de l'ancien évêque St. Charles. Le terrain de Grand-Pré que Monsieur le juge Rivard a si bien nommé le "Pays de la douleur", a quelque chose de réellement impressionnant. Les souvenirs sans doute, y sont pour quelque chose, mais les souvenirs ne sont pas tout. Il y a là de vieux sanctuaires torturés par la tempête. Il y a là les maits que fit construire Winslow pour approvisionnement son monde, mais que la tradition plus délicate que l'histoire a voulu nommer quand même le puits d'Évangéline. Il y a la pierre sur les tombes effacées des anciens; enfin il y a la nouvelle église qui monte à merveille avec ces petites pierres non taillées, et son sillon à terre, les vieilles églises de l'époque. Cela devant servir, Mathieu récemment l'on est en train généralement d'agrandir toutes ces vieilles beautés avec des fleurs, des parterres, et des jets artificiels. Oh! de quelle ne profanons pas Grand-Pré! Encore une fois c'est la bénédiction de la fondation, en faisant la croix, que nous faisons la pierre angulaire de la nouvelle église, une symboles à terre, plate-bandes et autres, sables. Aoutons quelques années quelques années, faisons les allées nécessaires pour faire circuler les voyageurs, faisons des îles, des amphi-théâtres, et si nous ne nous laissons au terrain son allure de tristesse ou lui va si bien!

Le monde est à terre et se lève sur le terrain où s'éleva, sur une légère élévation, et non loin des collines sans pleurs, le sanctuaire de l'ancien évêque St. Charles. Le terrain de Grand-Pré que Monsieur le juge Rivard a si bien nommé le "Pays de la douleur", a quelque chose de réellement impressionnant. Les souvenirs sans doute, y sont pour quelque chose, mais les souvenirs ne sont pas tout. Il y a là de vieux sanctuaires torturés par la tempête. Il y a là les maits que fit construire Winslow pour approvisionnement son monde, mais que la tradition plus délicate que l'histoire a voulu nommer quand même le puits d'Évangéline. Il y a la pierre sur les tombes effacées des anciens; enfin il y a la nouvelle église qui monte à merveille avec ces petites pierres non taillées, et son sillon à terre, les vieilles églises de l'époque. Cela devant servir, Mathieu récemment l'on est en train généralement d'agrandir toutes ces vieilles beautés avec des fleurs, des parterres, et des jets artificiels. Oh! de quelle ne profanons pas Grand-Pré! Encore une fois c'est la bénédiction de la fondation, en faisant la croix, que nous faisons la pierre angulaire de la nouvelle église, une symboles à terre, plate-bandes et autres, sables. Aoutons quelques années quelques années, faisons les allées nécessaires pour faire circuler les voyageurs, faisons des îles, des amphi-théâtres, et si nous ne nous laissons au terrain son allure de tristesse ou lui va si bien!

Le monde est à terre et se lève sur le terrain où s'éleva, sur une légère élévation, et non loin des collines sans pleurs, le sanctuaire de l'ancien évêque St. Charles. Le terrain de Grand-Pré que Monsieur le juge Rivard a si bien nommé le "Pays de la douleur", a quelque chose de réellement impressionnant. Les souvenirs sans doute, y sont pour quelque chose, mais les souvenirs ne sont pas tout. Il y a là de vieux sanctuaires torturés par la tempête. Il y a là les maits que fit construire Winslow pour approvisionnement son monde, mais que la tradition plus délicate que l'histoire a voulu nommer quand même le puits d'Évangéline. Il y a la pierre sur les tombes effacées des anciens; enfin il y a la nouvelle église qui monte à merveille avec ces petites pierres non taillées, et son sillon à terre, les vieilles églises de l'époque. Cela devant servir, Mathieu récemment l'on est en train généralement d'agrandir toutes ces vieilles beautés avec des fleurs, des parterres, et des jets artificiels. Oh! de quelle ne profanons pas Grand-Pré! Encore une fois c'est la bénédiction de la fondation, en faisant la croix, que nous faisons la pierre angulaire de la nouvelle église, une symboles à terre, plate-bandes et autres, sables. Aoutons quelques années quelques années, faisons les allées nécessaires pour faire circuler les voyageurs, faisons des îles, des amphi-théâtres, et si nous ne nous laissons au terrain son allure de tristesse ou lui va si bien!

Le monde est à terre et se lève sur le terrain où s'éleva, sur une légère élévation, et non loin des collines sans pleurs, le sanctuaire de l'ancien évêque St. Charles. Le terrain de Grand-Pré que Monsieur le juge Rivard a si bien nommé le "Pays de la douleur", a quelque chose de réellement impressionnant. Les souvenirs sans doute, y sont pour quelque chose, mais les souvenirs ne sont pas tout. Il y a là de vieux sanctuaires torturés par la tempête. Il y a là les maits que fit construire Winslow pour approvisionnement son monde, mais que la tradition plus délicate que l'histoire a voulu nommer quand même le puits d'Évangéline. Il y a la pierre sur les tombes effacées des anciens; enfin il y a la nouvelle église qui monte à merveille avec ces petites pierres non taillées, et son sillon à terre, les vieilles églises de l'époque. Cela devant servir, Mathieu récemment l'on est en train généralement d'agrandir toutes ces vieilles beautés avec des fleurs, des parterres, et des jets artificiels. Oh! de quelle ne profanons pas Grand-Pré! Encore une fois c'est la bénédiction de la fondation, en faisant la croix, que nous faisons la pierre angulaire de la nouvelle église, une symboles à terre, plate-bandes et autres, sables. Aoutons quelques années quelques années, faisons les allées nécessaires pour faire circuler les voyageurs, faisons des îles, des amphi-théâtres, et si nous ne nous laissons au terrain son allure de tristesse ou lui va si bien!



Telle qu'elle paraissait à la veille de la fête du 16 août

## Dégâts considérables dans les mines par l'inondation

Les directeurs de la Dominion Coal ont déclaré que dans certaines des galeries où ne pourra commencer l'extraction du charbon avant au moins un an.

Les autres mines sont paisibles

Les autres mines sont paisibles

Sydney N. E. 18.—On déclare après soixante-douze heures de grève, que l'une des mines est inondée et que la plupart des houillères au Sud du Cap-Breton sont en grand danger de Pétre à leur tour.

Les autres mines sont paisibles

Les autres mines sont paisibles

Respect à la loi

Respect à la loi

Respect à la loi

Ottawa, 18.—"Les troupes qui sont parties au Cap-Breton, a déclaré hier l'hon. M. Graham, ministre de la milice, ont été envoyées en vertu de la loi. L'aide de la milice décline que le capitaine, lorsqu'il a été question de l'érection de cette église-souvenir. "Que vont être les Français à Grand-Pré? Ils veulent perpétrer une action afin de maintenir la distance entre les deux races. J'ai fait comprendre à ces personnes que telle n'était pas l'intention."

Ottawa, 18.—"Les troupes qui sont parties au Cap-Breton, a déclaré hier l'hon. M. Graham, ministre de la milice, ont été envoyées en vertu de la loi. L'aide de la milice décline que le capitaine, lorsqu'il a été question de l'érection de cette église-souvenir. "Que vont être les Français à Grand-Pré? Ils veulent perpétrer une action afin de maintenir la distance entre les deux races. J'ai fait comprendre à ces personnes que telle n'était pas l'intention."

Ottawa, 18.—"Les troupes qui sont parties au Cap-Breton, a déclaré hier l'hon. M. Graham, ministre de la milice, ont été envoyées en vertu de la loi. L'aide de la milice décline que le capitaine, lorsqu'il a été question de l'érection de cette église-souvenir. "Que vont être les Français à Grand-Pré? Ils veulent perpétrer une action afin de maintenir la distance entre les deux races. J'ai fait comprendre à ces personnes que telle n'était pas l'intention."

## QUEL EST LE PLUS RAPIDE PAQUEBOT

Une course d'océaniques l'automne prochain—De Southampton à New-York.

Une course d'océaniques l'automne prochain—De Southampton à New-York.

Les autres mines sont paisibles

## PRIX DU MARCHÉ

Bœuf, la livre, 40c

## COUVENT NOTRE-DAME DE LOURDES

Les personnes intéressées voudront grier noter que la réunion des élèves du Couvent Notre-Dame de Lourdes, St-Anne, N.B., est fixée au 6 septembre.

Les personnes intéressées voudront grier noter que la réunion des élèves du Couvent Notre-Dame de Lourdes, St-Anne, N.B., est fixée au 6 septembre.

Les personnes intéressées voudront grier noter que la réunion des élèves du Couvent Notre-Dame de Lourdes, St-Anne, N.B., est fixée au 6 septembre.

Les personnes intéressées voudront grier noter que la réunion des élèves du Couvent Notre-Dame de Lourdes, St-Anne, N.B., est fixée au 6 septembre.

Les personnes intéressées voudront grier noter que la réunion des élèves du Couvent Notre-Dame de Lourdes, St-Anne, N.B., est fixée au 6 septembre.

Les personnes intéressées voudront grier noter que la réunion des élèves du Couvent Notre-Dame de Lourdes, St-Anne, N.B., est fixée au 6 septembre.

Les personnes intéressées voudront grier noter que la réunion des élèves du Couvent Notre-Dame de Lourdes, St-Anne, N.B., est fixée au 6 septembre.

Les personnes intéressées voudront grier noter que la réunion des élèves du Couvent Notre-Dame de Lourdes, St-Anne, N.B., est fixée au 6 septembre.

Les personnes intéressées voudront grier noter que la réunion des élèves du Couvent Notre-Dame de Lourdes, St-Anne, N.B., est fixée au 6 septembre.

Les personnes intéressées voudront grier noter que la réunion des élèves du Couvent Notre-Dame de Lourdes, St-Anne, N.B., est fixée au 6 septembre.

Les personnes intéressées voudront grier noter que la réunion des élèves du Couvent Notre-Dame de Lourdes, St-Anne, N.B., est fixée au 6 septembre.

Les personnes intéressées voudront grier noter que la réunion des élèves du Couvent Notre-Dame de Lourdes, St-Anne, N.B., est fixée au 6 septembre.

Les personnes intéressées voudront grier noter que la réunion des élèves du Couvent Notre-Dame de Lourdes, St-Anne, N.B., est fixée au 6 septembre.

Les personnes intéressées voudront grier noter que la réunion des élèves du Couvent Notre-Dame de Lourdes, St-Anne, N.B., est fixée au 6 septembre.

# Ils en sont!

## Notre concours

Adresses	Points
Vaugh Office, Glouc. N. B.	70,200
Bassif, Madawaska, N. B.	21,000
Leite Lamèque, N. B.	234,400
Lévesque, N. B.	15,000
Levesque, N. B.	65,000
Lévesque, N. B.	175,000
Lévesque, N. B.	154,700
Lévesque, N. B.	197,700
Lévesque, N. B.	84,000
Lévesque, N. B.	40,000
Lévesque, N. B.	56,000
Lévesque, N. B.	68,000
Lévesque, N. B.	21,700
Lévesque, N. B.	20,000
Lévesque, N. B.	32,100
Lévesque, N. B.	43,000
Lévesque, N. B.	59,100
Lévesque, N. B.	154,700
Lévesque, N. B.	183,900
Lévesque, N. B.	70,000
Lévesque, N. B.	82,000
Lévesque, N. B.	20,500
Lévesque, N. B.	38,200
Lévesque, N. B.	48,000
Lévesque, N. B.	59,000
Lévesque, N. B.	20,000
Lévesque, N. B.	124,500
Lévesque, N. B.	41,600
Lévesque, N. B.	21,000
Lévesque, N. B.	76,800
Lévesque, N. B.	76,800
Lévesque, N. B.	106,000
Lévesque, N. B.	28,000
Lévesque, N. B.	27,000
Lévesque, N. B.	20,000
Lévesque, N. B.	35,100
Lévesque, N. B.	25,000
Lévesque, N. B.	71,100
Lévesque, N. B.	31,000
Lévesque, N. B.	393,000
Lévesque, N. B.	18,000
Lévesque, N. B.	35,000
Lévesque, N. B.	21,000
Lévesque, N. B.	21,000
Lévesque, N. B.	26,000

## LE LA ANGLETERRE

### nationale à Lynn, les 2 chain.

Après la grande messe du jour et le grand banquet, qui suivra la cérémonie religieuse. Plusieurs orateurs distingués et des musiciens avantageusement connus sont inscrits au programme de cette fête.

Cette célébration sera comme l'écho des splendides fêtes de l'Acadie et ne contribuera pas peu à faire aimer et admirer les vertus de ces preux défenseurs de la foi catholique et de la langue française, que furent les héros de la dispersion.

C. F. C.

## Les fêtes de Grand Pré

(Suite de la 1ère page)

des Acadiens et que la signification de ce monument n'était pas celle qu'ils croyaient être. Le Dr Webster qui est un savant et un historien dit ensuite que le savant ne doit pas se laisser aller par son imagination ou ses sentiments, mais qu'il doit avoir le sens de l'exactitude, le culte de la vérité. Il ne sert de rien de vouloir cacher ou expliquer les plus graves crimes politiques. Dans la question qui nous intéresse, nous savons que l'ordre de l'expulsion des Acadiens était un ordre gouvernemental. Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse, à cette époque, est donc responsable de ce crime qui fut appelé à l'immigration des puritains de la Nouvelle-Angleterre. Le gouvernement (de Londres) fut aussi responsable de cette infamie parce que le gouverneur Lawrence qui l'exécuta ne fut jamais condamné.

Parlant ensuite de l'église-souvenir de Grand-Pré, il dit qu'elle devrait être comme le « national » de la nation acadienne. On devrait donc dit-il, y réunir des objets qui rappellent aux descendants des proscrits de 1755, la vie et les œuvres des hommes illustres de ce pays ainsi que divers objets qui évoquent un passé glorieux ou douloureux.

de l'histoire acadienne. Le Dr Webster promet son concours à ceux qui travailleront en ce sens et annonce qu'il versera une première souscription de \$500 pour la réalisation de ce projet.

### Les Artisans

La société des Artisans canadiens français, société de secours mutuels, analogue à l'« Assomption Mutuel » et qui fait des affaires chez les Acadiens s'était fait représenter aux fêtes de Grand-Pré par un de ses directeurs, M. le notaire Brassard de St-Jean. Dans ses discours qu'il prononça à la suite de celui de M. Léger, après avoir dit, comment il comprenait le choix de « Ave Maria Stella », comme hymne national acadien, dit la nécessité de lutter, qui existe pour les nations qui veulent vivre. La lutte ne nous manquera pas, acadiens, dit M. Brassard, comme elle ne nous manquera pas, à nous, canadiens-français. Dans cette lutte, le clergé sera encore là pour sauver la situation pourvu que nous nous suivions les traces de nos nobles aïeux et que nous restions fidèles à notre foi et à notre devoir.

### L'hon. M. Veniot

L'hon. M. Veniot, ministre acadien des Travaux Publics dans le cabinet du Nouveau-Brunswick fut l'orateur suivant. A la demande du comité d'organisation, il adressa la parole en anglais. Ceci était sans doute afin de démontrer aux anglais qui règle générale ont peine à comprendre l'anglais de parler, que bien leur est de le parler, que leurs compatriotes de langue française ne font pas seulement comprendre l'anglais mais leur savent le parler avec une grande perfection.

### L'hon. M. Veniot insista surtout sur la bonne entente qui doit exister entre les deux races, française et anglaise, en Amérique. Il dit que si, maintenant, cette entente n'existe pas, c'est que les deux races acadiennes (ou aux Canadiens).

### La voix de l'île St-Jean

M. l'abbé Nazaire Poitier, professeur au collège de St-Dunstan, Charlottetown, l'ancien Prince-Edouard, (l'ancien St-Jean) représente, aux fêtes de Grand-Pré, les Acadiens de la plus belle (et non la moins belle) des provinces en Canada, et la Société acadienne et mutuelle de bénéfices en malade de Tignish.

Il rappelle nos amis au nom des Acadiens de sa région.

La Voix de Québec

Son Eminence le Cardinal Bégin, archevêque de Québec qui, à son grand regret, s'est vu dans l'impossibilité de se rendre à Grand-Pré s'était fait représenter par un membre de son chapitre, M. le chanoine C. Arsenault, P. D. procureur de l'archevêché de Québec.

M. Arsenault, apparut dans l'assemblée et déclara que Grand-Pré, le saint ami et patrie à la fois du vénérable prince de l'Église, successeurs des premiers évêques de Québec, dont la juridiction s'étendait jusqu'en Acadie. Les paroles du représentant du cardinal Bégin furent très écoutées, écoutées et maintes fois coupées par des applaudissements. M. Arsenault parla des liens qui unissent les Acadiens et les Canadiens français. Ils sont de la même race, de la même langue, ils ont la même religion, la religion catholique romaine; ils parlent la même langue; le doux parler de France Acadiens et Canadiens français sont véritablement des frères, également issus des deux mêmes mères; l'Église et la France.

### Le Rév. M. Dixon

Le dernier orateur à adresser la parole fut le révérend Monsieur Dixon, ministre anglican de Horton, près de Grand-Pré. Tout ce qui se fait à Grand-Pré intéresse vivement ce respectable vieillard qui a eu l'honneur de connaître autrefois le poète d'Évangéline, le sympathique Longfellow. Monsieur Dixon raconte qu'en 1895, lors de son arrivée à Grand-Pré, l'on pouvait très facilement reconnaître l'emplacement de la vieille église et du presbytère. Très tard malheureusement ce chemin fut transformé en parc pour les bestiaux, et l'orateur nous dit toute la tristesse qu'il éprouvait alors de voir ainsi profané un endroit aussi respectable.

Il avait écouté, dit-il, avec le plus grand plaisir les discours de nos acadiens. Il était certain que les premiers hommes publics parmi les anglais ne pourraient pas faire mieux.

### Pose de la pierre

Immédiatement après les discours l'on procéda à la pose de la pierre angulaire. En l'absence de S. G. Mgr LeBlanc Mgr Doucet, P. D. V. G., eut le honneur de présider à cette cérémonie très courte.

Le train quittait Grand-Pré pour le retour à 7.30 heures.

# GRAND PELERINAGE A SAINT-ANNE DE BEAUPRE

Mardi, le 5 Septembre 1922

Prix des Billets, Aller et Retour

De Campbellton à Moncton, inclusivement, \$10.00. De Amherst, Shediac, Collège Bridge, Frédéricton, Bouchette, Sussex, inclusivement, \$10.75. De St-Jean et Cap Cormierin, \$11.00. De Charlottetown ou Summerside, Tracadie, Grand-Anse, Shippegan, inclusivement, \$12.00.

Départ des Trains, Horaire		
Départ mardi, 5 sept.	Dép. Newcastle, 6.50 p. m.	Mercredi, 6 sept.
Moncton, ... 3.00 p. m.	Bathurst, ... 8.20 p. m.	Ar. Mont-Joli, ... 3.30 a. m.
Canaan, ... 4.02 p. m.	Petit Rocher, ... 8.50 p. m.	Dép. Mont-Joli, ... 2.40 a. m.
Coal Branch, ... 4.25 p. m.	Cap Rivier, ... 9.35 p. m.	Ar. Riv. du Loup, ... 5.40 a. m.
Adamsville, ... 4.30 p. m.	New Mills, 10.00 p. m.	Dép. Riv. du Loup, ... 6.10 a. m.
Harcourt, ... 4.35 p. m.	Charlo, ... 10.15 p. m.	Dép. Joffres, ... 10.20 p. m.
Kent Junction, ... 5.20 p. m.	Dalhousie Est, 10.40 p. m.	Ar. Québec, ...
Acadieville, ... 5.42 p. m.	Ar. Campbellton 11.00 p. m.	Palais, ... 11.45 a. m.
Rogersville, ... 5.50 p. m.	Dép. ... 11.20 p. m.	Dép. Québec, ...
Barnaby River, ... 6.15 p. m.	Dép. Matapédia 11.40 p. m.	Palais, ... 11.30 a. m.
Ar. Newcastle, 6.40 p. m.		Ar. Ste Anne 12.30 p. m.

Le train de pèlerinage quittera Ste-Anne, pour le retour, à 3 heures P. M. jeudi, le 7 septembre.

Les pèlerins de l'est de Moncton, de St-Jean ou autres embranchements devront se servir des trains réguliers pour joindre le train du pèlerinage qui se forme à Moncton.

Des Chars-dortoirs et un Char-restaurant seront attachés au train du Pèlerinage. CHAR-DORTOIR, section d'en bas, aller et retour \$11.00; section d'en haut, aller et retour \$9.00.

Salon, "Drawing Room", pouvant accommoder quatre ou cinq personnes. Aller et retour \$30.00.

Ceux qui voudront se procurer des lits devront en avvertir les organisateurs au moins une semaine à l'avance.

Les billets seront vendus sur le train et à toutes les gares.

Les prix indiqués sont pour les adultes seulement. Les enfants de moins de 12 ans voyageront à moitié prix.

Pour renseignements s'adresser aux organisateurs:

**RÉV. H. D. CORMIER, MONCTON, N. B.**

**RÉV. D. J. LEBLANC, SHEDIAU, N. B.**

### Personnages

Nous avons remarqué dans la foule, outre les personnes dont nous avons publié les noms sur notre dernier numéro: le Révérend Père Lajoie, Supérieur du Collège Canadien à Rome; les RR. PP. Charles Guillemain, C. J. M., Joseph Héry, C. J. M., et Joseph C. J. M., tous trois du séminaire de Halifax; le Rév. Père Bouvier, C. J. M., du collège du Sacré-Coeur, Bathurst; l'abbé Fleming de Windsor, N. B.; l'abbé Désiré Allain, de Notre-Dame; l'abbé N. P. Landry de Backville; l'abbé Edgar LeBlanc de Fox Creek; l'abbé H. L. Belliveau de Moncton; l'abbé Thos. O'Sullivan, de Halifax; l'abbé A.-H. Cormier de Margaree, C. B. Et parmi les laïcs: Messieurs C.-M. Léger, M. P. P., de Memramouc; Domitien Robichaud, d'Orléans; A.-F. Haché, organisateur

des Artisans; A.-E. Daigle, secrétaire de La Société L'Association; Alexandre-J. Doucet, trésorier du Comité de l'Église-Souvenir; Ferdinand Rodrigue, secrétaire du comité, et qui a ce titre s'est chargé de tout le travail de propagande de tout le travail de propagande qui a précédé les fêtes; Monsieur Perron, le représentant de l'Action Catholique. Notons en passant que l'Action Catholique a l'excellente habitude de se faire représenter à toutes les nos fêtes acadiennes. Elle avait un représentant au dernier congrès; elle en avait un à Carleton le mois dernier et elle en avait un aux dernières fêtes.

Les journaux acadiens: "Le Madawaska", "L'Acadien" et l'Évangéline étaient aussi représentés.

Ceux qui n'ont pu assister Les personnes suivantes qui

n'ont pu assister aux fêtes ont envoyé au secrétaire du comité leurs meilleurs souhaits de succès, par lettre ou télégramme.

Mgr J.-A. Richard, P. D., curé de Veillon, l'honorable juge A. Breaux de la Louisiane, Monsieur Henri-T. Ledoux, de l'Union St-Jean-Baptiste; l'abbé F. Chiasson, d'Abbeville, la; l'abbé P. P. Arsenault, M. J.-L.-P. St-Cœur, président de la Société L'Association; le sénateur Troussard; Monsieur R. U. Parker, le Rév. Père St-Billet, supérieur du Collège Ste Anne; l'abbé Bourneuf, de Middle East Point; l'abbé Chouinard, de Carleton; Monsieur le docteur Albert Bourdeau d'Edmundston; le Rév. Père Guerin, C. S. C., D. D., Ph. D., supérieur du collège St-Joseph; S. G. Mgr O'Leary, évêque de Charlottetown.



## Aux Détenteurs des Bons de la Victoire du Canada, à 5 ans et à 5½ cent d'intérêt

Émis en 1917 et échéant le 1er décembre 1922

### OFFRE DE CONVERSION

LE MINISTRE DES FINANCES offre aux détenteurs de ces bons, qui désirent continuer leurs placements sous la garantie du Dominion du Canada, le privilège d'échanger à l'échéance les bons de 5 ans et de l'autre catégories portant intérêt de 5½ pour cent, payable semestriellement.

(a) Les bons de cinq ans, datés du 1er novembre 1922, échéant le 1er novembre 1927.

(b) Les bons de 10 ans, datés du 1er novembre 1922, échéant le 1er novembre 1932.

Tandis que les bons échéants rapporteront de l'intérêt jusqu'au 1er décembre 1922, les nouveaux bons commencent à produire de l'intérêt à partir du 1er novembre 1922, CE QUI DONNERA UNE BONIFICATION D'UN MOIS ENTIER D'INTÉRÊT À CEUX QUI PROFITERONT DU PRIVILEGE DE LA CONVERSION.

Cette offre est faite seulement aux détenteurs de bons arrivés à échéance et non pas à d'autres prêteurs. Les bons à émettre en vertu de cette proposition seront virtuellement de même nature que ceux émis, sauf que l'exemption de taxe ne sera pas appliquée à la nouvelle émission.

Les détenteurs des bons échéants, qui désirent profiter de ce privilège de conversion, devraient porter leurs bons LE PLUS TÔT POSSIBLE, MAIS NON PAS PLUS TÂRD QUE LE 30 SEPTEMBRE, à une succursale de toute banque ou charité au Canada, afin d'en recevoir en échange, pour les bons remis, un reçu officiel contenant une promesse de distribution de bons correspondants de la nouvelle émission.

Les détenteurs des bons échéants emmagasinés, dont l'intérêt est payable par chèques émis à Ottawa, recevront, le 1er décembre, comme à l'ordinaire, les chèques de bons à coupons au porteur, sans intérêt, qui seront déduits et réintégrés le dernier jour de non échu, avant de remettre le bon lui-même pour être converti.

Les bons remis seront envoyés par les banques au ministère des Finances, Ottawa, où ils seront échangés contre des bons de la nouvelle émission, sous forme de placements emmagasinés, ou de bons à coupons enregistrés, ou de bons à coupons au porteur, sans intérêt, payable le 1er mai et le 1er novembre de chaque année, pendant la durée de l'emprunt. Le paiement du premier intérêt sera le 1er mai 1923, et les bons de la nouvelle émission seront transmis aux détenteurs par distribution immédiate après la réception des bons remis.

Les bons de la nouvelle émission arrivant à échéance, qui n'ont pas été convertis en vertu de cette proposition, seront acquittés le 1er décembre 1922.

W. S. FIELDING,  
Ministre des Finances.

Daté à Ottawa, le 8 août 1922.